

Supcrea

Supcrea 10 bis rue Ampère 38 000 grenoble 04 76 87 74 75

Ceci n'est pas un geste politique...

Ceci n'est pas un happening...

vous être par là...

C'est une demande d'asilo...

une Attitude, un kri, un koak

c'est-tout-çeci... à la fois

Ceci n'est pas une performance...

koak koak ya un koak

Avec Maud Lecomte,

Nicolas Carras,

Julie Piffaut,

Lionel Chalaye,

Alexis jacqant,

Eric Cassar,

Pierre Solelitti,

Tristan Mory,

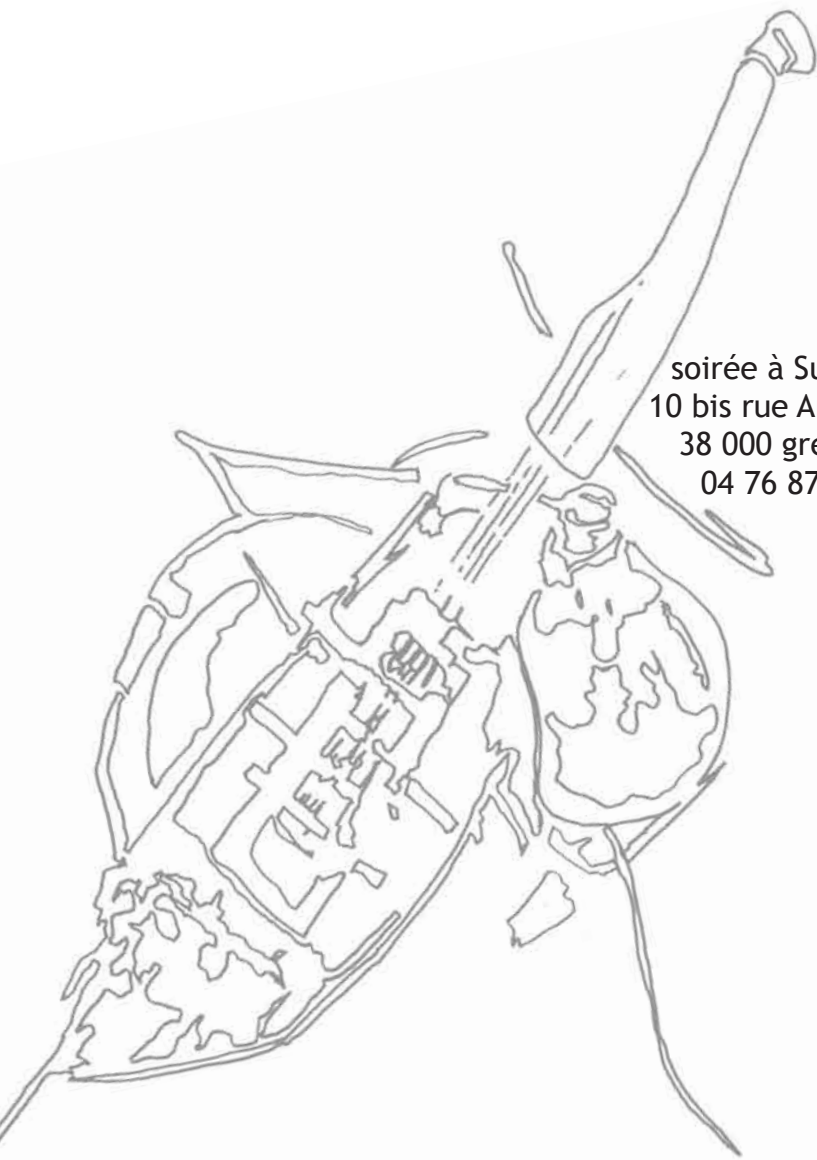
Jean Yves Cousseau et

fabrikdelabeslot

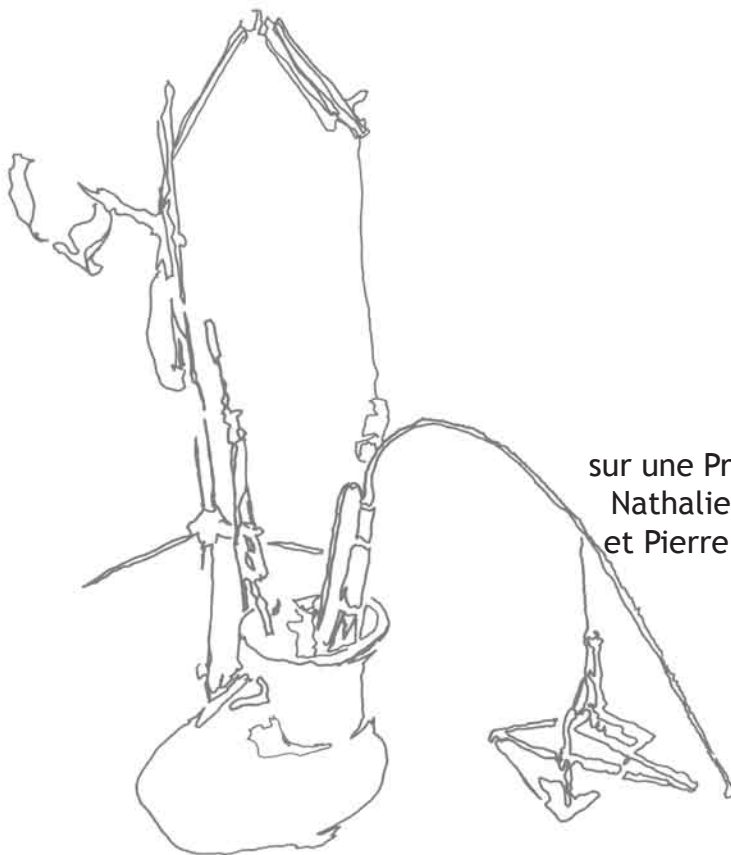
le 2 Octobre 2009 à 19h00

P.A.F. «une bouteille»

fabrikdelabeslot.com
casa2307@yahoo.fr
06 21 11 50 71
fabrikdelabeslot@wanadoo.fr



soirée à Supcréa
10 bis rue Ampère
38 000 grenoble
04 76 87 74 75



sur une Proposition de
Nathalie Muvchamad
et Pierre CASALEGNO

Maud lecomte
«*sans titre*» 3 mn

2008 - étudiant à supcréa
2009 - étudiant ERBA valence
Contact :maud-lecomte@hotmail.fr



Nicolas Carras,

«*Destruction*», 4m42

Compositeur, arrangeur, pianiste, artiste sonore et poète. Vient du classique et du Jazz, 1997, arrête ses études pour se consacrer exclusivement au piano et solfège. Ancien élève de l'American School of Modern Music, il monte son groupe de jazz fusion avec entre autre Philippe Bussonet bassiste de Magma et Jean Claude Buire. Par la suite et en parallèle (1994) Il rejoindra Emmanuel Reverdi pour monter un groupe de techno ce qui le mènera vers l'univers des bruits. 1996 : premiers travaux de musique concrète. Concerts aux Instants Chavirés avec le Centre Pierre Schaeffer de Montreuil. En mai 2001, Il fonde avec Tristan Mory, plasticien vidéaste, Eric Cassar, poète et architecte, Fanny Gosse, photographe plasticienne et graphiste ; le collectif www.sos-art.com (web galerie, organisation de soirées artistiques sur Paris). Il travaille actuellement également avec John M. Bennett poète américain et fondateur de Luna Bisonte production (poésie contemporaine) et Allan Revich (Canada) avec qui il fonde «The W.I.S Project». (word, image, sound). Il participe régulièrement aux concerts organisés par «Le placard headphone festival»

Contact : carrasnicolas@yahoo.fr - 06 19 51 6 84



Franck Doyen et Claude Yvroud

«*Limite de propaggation*», 12m15

Rédacteur en chef de la revue «22 (montée) des Poètes» - «22 (M) bp», Franck Doyen s'inscrit dans un travail du lalalanguages. Il a récemment publiée : *VOUS dans la montagne, voix édition, éc - rire au moment où, l'atelier de l'agneau, lettres à la Première Bosse*, Propos2 édition. En

revues avec Canicula, DuNerf, BoXoN, ce qui secret, c'est selon ? Stalker, Propos de Campagne, Ouste I, Conter-Allées, l'échappée belle, Laps... Sur internet : Ce qui secret, 70.com Action_Writing, Libi&critiq, sitaudit, Inventaires-invention, MicroOust, le Vampire Actif, Vers à la ligne... et participe à des actiond'Art Postal.

Contact : franck.doyen@wanadoo.fr - 06 47 75 18 80



Alexis Jacquand

«*Nous resterons sales*», 2min52, 2009

«*Antonio*», 6min18, 2008.

Mon dessin naît d'histoires violentes, d'images réelles.

Il incarne un désir de parole. Se met alors en place, des « scénarios » poétiques et discrètement politique, qui se veulent une interprétation de situations de crises et de conflits sociaux.

L'animation par son approche bricolée, sa revendication de l'essai face à la certitude et une qualité brute du dessin qui semble lui résister, provoque un dysfonctionnement et traduit un constat d'imperfection, l'impossibilité de dire dans la totalité.

Le dessin ne suffit plus, le récit s'improvise alors et avance par tâtonnements, l'interprétation du conflit qui en a donné naissance, bascule vers le corps intime dans ce qu'il a de politique.

En tentant de discerner le monde qui m'entoure, le dessin me remet en question et c'est dans sa mise en danger, qu'il évoque des tourments intérieurs.

Contact : jaalex@orange.fr - 06 23 21 33 04

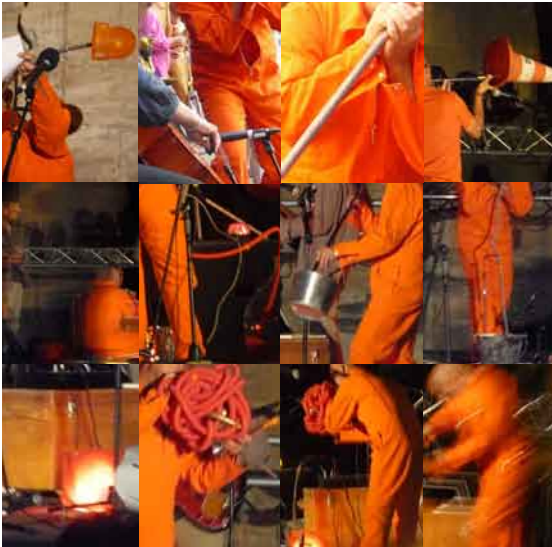


Eric Cassar

«NEW YORK», 5m04

Cofondateur de l'association sos-art.com, il est poète et architecte ingénieur. Il a écrit plusieurs recueils non publiés où il cherche (en usant parfois de formes nouvelles) à déchirer et transpercer les enveloppes du langage, à perturber ses résonances. En 2005 il crée Arkhenspaces, société d'architecture. Il vit et travaille à Paris.

.Contact : <http://www.sos-art.com>



Festival international «voix de la méditerranée»
LODÈVE Montpellier
fabrikdelabeslot.com

fabrikdelabeslot,

«*fabrikusinedelabeslot*»
durée 15min

avec Julie Piffaut
violoncelliste.

Suit à la *Biennale de Venise*, *Palazzo Grassi* - *François Pinault*, et aux *Festival international «voix de la méditerranée»*, LODÈVE Montpellier (été 2009).

Il s'agit, ce soir d'un événement où le texte, les images et les instruments fabrikationnés ont une place impor-

tante. *fabrikusinedelabeslot* se trouve entre poésie sonore, performance.

Entrer dans un espace comme on entre dans un corps

En saisir les entrailles

En sentir les humeurs

En cerner les bruissements

En chercher l'issue

Circuler, franchir...

Entrer dans un espace comme on monte sur un manège
S'attendre à avoir un peu peur
Le bas ventre chatouillé
Le cœur soulevé
L'envie de rire et de crier, tout à la fois
Et faire que ça tourne...

Entrer dans un espace comme on entre dans un cirque
C'est obligatoire
Chercher celui qui fera rire
Le clown
Chercher la piste
Enfin, l'endroit où les choses se font...

Entrer dans un espace comme on entre à l'usine
Pointer
Mettre sa salopette
Se motiver
Prendre ses outils
Et y aller
Se mettre au boulot !
Dans le monde de fabrikdelaBeslot
C'est possible ...Circulez y tout à voir !.....
On bricole, on bidouille, on court-circuite
On tricote les signes du labeur
Ca transpire
C'est plein d'efforts ,
Et c'est très sérieux
Grave parfois, même
Comme la vie, qui se fait et se défait
En acte
Et puis, il faut bien l'épuiser, l'espace
Alors on s'essouffle parfois à entendre
Ca hurle notre désir de faire
Et même si ça ne fait plus rire la galerie

Chez fabrikdelabeslot, on sait en sortant, qu'on continue... !

extrait du texte de mireille cluzet mars 2009

.Contact : fabrikdelabeslot@wanadoo.fr
06 21 11 50 71
<http://www.fabrikdelabeslot.com>



Pierre Soletti

«*Ma Poésie est Toute Petite*», 10m

Pierre Soletti est né en 1971 dans le midi de la France et vit actuellement dans la région Toulousaine. Autant Poète que musicien, il fait de nombreuses lectures publiques, souvent avec son frère, le musicien Patrice Soletti. Il fait également partie du «facturcheval», pour lequel il compose les morceaux du groupe. Récemment, deux de ses textes ont été mis en musique par L'Electric Pop Art Ensemble Building au festival Quarter Libre de Montpellier en 2007 et sur la Corde Raide 5 Lettres alphabétiques à Lucien Suel) en février 2008.

Contact : psoletti@free.fr - 05 34 52 17 80



Tristan Mory,

«*Récurer*», 4m

Né en 1971, Tristan Mory, artiste autodidacte, commence la pratique de la peinture et du dessin à l'âge de 14 ans. Très vite il comprend que l'art n'est pas une simple représentation des choses, mais une analyse formelle et théorique. L'influence des avant-garde du 20^{ème} siècle le mène vers l'art vidéo et la photo plasticienne. Si tant est que l'artiste doit être le témoin de son époque, il juge ces medias les plus représentatifs de celle-ci.

.Contact : <http://www.sos-art.com>



Jean Yves
Cousseau,

«*Immersion*»,
35min 2005

Le recours à la vidéo ne répond pas, pour Cousseau, à un souci de s'inscrire dans une mode. Bien au contraire, il semble que c'est en toute conscience de ce que la vidéo rend possible et implique, qu'il l'a utilisée dans son travail.

Immersion, permet de mettre en avant un aspect essentiel de la vidéo : la possibilité qu'elle offre à l'opérateur de « manipuler la linéarité du temps¹ ». La musique extraite de *Déviations*, un solo de violoncelle de Didier Petit, renforce la puissance évocatrice des images qui toutes exhibent, comme des oripeaux, les restes de nos mémoires urbaines. Les images sont en fait de deux ordres : il y a celles qui parlent le langage de la pluie, de l'eau et des reflets des lumières sur ces surfaces instables, et il y a celles qui, s'accrochant aux choses matérielles, pavés, objets, papiers glissant sur le sol, décrivent la langue que les hommes ont écrite à même le paysage et que constituent les murs de leurs maisons, les sols de leurs villes, les vitres de leurs automobiles. Elles nous confrontent directement à la crise existentielle que nous traversons. Dans cette vidéo composée en fait de vues quasi abstraites d'océan et de rues sous la pluie, c'est bien cette crise qui est mise en scène. Elle nous plonge dans des paysages mouillés, dans des remous d'océan, dans des apparitions de gouffre humides.

Jean-Louis Poitevin, extrait de *Face aux tombeaux du temps*
in Jean Yves Cousseau, «Quantités discrètes», éditions FAGE, 2006

.Contact : Jean Yves Cousseau
06 07 13 58 58
jycousseau@wanadoo.fr
<http://www.jycousseau.com>

dates :

- le Samedi 3 Octobre 2009 de 19h à minuit lors de la nuit blanche, Paris jardin des Tuileries - 01 44 50 43 00 - 01 44 50 43 30
- Février/Mars 2010 - Espace Galeries du Théâtre de Privas 07
- Mai /juin 2010 - Fondation de Coubertin, Domaine de Coubertin, 78470 Saint-Rémy les Chevreuse France - 33 (0)1 30 85 69 60 - info@coubertin.fr